



## **ZITTO !**

Conception et mise en scène **Christiane Véricel**  
**Compagnie Image Aiguë**

Avec :  
**Rohi Ayadi, Laurent Brechet, Abderrahim El Montaser,**  
**Larissa Sienni, Franck Kayap**

Jeunes comédiens de Marseille : **Yanis Ben Turkia, Tissianti Ali**  
Jeunes comédiens de Lyon : **Pape Djily M'Baye, Luca d'Haussy**  
Jeune comédien de Palerme : **Habibur Rahaman**  
Jeune comédien de Plovdiv : **Sarkiz Mutafyan**

Son **Olivier Sébillotte** / Vidéo **Muriel Habrard** / Lumières **Michel Theuil** /  
Musique Originale **Louis Sclavis** / Accessoires et Régie Générale **Bruno Corona** /  
Régie de tournée **Pierre Olivero**

**Co-Production** : Théâtre de l'Union-Centre Dramatique National du Limousin, avec l'aide du Théâtre de Privas et des Célestins-Théâtre de Lyon  
Création au Théâtre de l'Union-Centre Dramatique National du Limousin le **7 mars 2006**  
Image Aiguë est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes) et la Région Rhône-Alpes (+ logo correspondants)

**les 22, 23, 24, 25 et 26 mars 2006 à 20h**

● GRANDE SALLE

---

**Renseignements / Réservations :**  
**du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45**  
**tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05**  
**Retrouvez toutes nos informations sur notre site :**  
**[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)**

**Contact presse** : Magali Folléa 04 72 77 48 83 / fax 04 72 77 48 89  
[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org)

Chantal Kirchner, Secrétaire Générale

## ***ECHOS D'UN NOUVEAU SPECTACLE A VENIR***

(Notes de Christiane Véricel, pendant les répétitions de *Zitto* !)

### **La transmission**

On croise cette situation très souvent dans la vie. Vivre c'est transmettre pourrait-on presque dire. Il y a même des lieux conçus pour cela, l'école, l'atelier, la conférence où le plus petit est sensé apprendre du plus grand. C'est presque une question de taille dans notre esprit. Et pourtant qu'en est-il de l'adolescent si grand qu'il dépasse l'adulte ? Et bien d'autres situations lorsque le plus vieux n'est pas le plus imposant et pourtant le plus sage peut-être...

### **Le serviteur**

Je regarde Abdel. Il joue le rôle du "serviteur", presque classique. Un peu retors. Il obéit certes mais fait en sorte que cela ne se passe jamais bien, il énerve Rohi, l'incite à la violence. Il se retrouve bâillonné, traîné, le visage recouvert d'un tee-shirt rouge, anonyme.

Rohi essaie maladroitement de lui apprendre deux ou trois choses. Rien n'y fait. Abdel est réfractaire à toute autorité, se moque, excite Rohi.

Rohi ne lui apprend rien. Ils sont là juxtaposés. C'est sa chose, il l'étouffe, l'étrangle, le manipule à la moindre incartade. Abdel est toujours là désespérément vivant. Il cherche du travail. "Rien pour l'Afrique" répond Rohi.

### **"Tais-toi!" ou cappuccetto rosso**

Voici Yanis 5 ou 6 ans, tout petit dans cette scène qui me plaît tant, où il pourchasse le grand africain en le tapant avec un torchon, comme on chasse les mouches. Yanis est hors de lui. Tais-toi ! Tais-toi ! hurle-t-il - Franck joue le jeu - part en courant, en tenant une justification - je ne sais qu'elle est la faute, mais voir le plus petit "frapper" le plus grand me ravi.

Yanis est très fort, très présent et semble toujours plus juste. Dans son attitude de petit garçon qui regarde le monde "comme il va".

Yanis a un tout petit livre rouge que tous s'arrachent. Pourquoi. Comme si ce livre contenait les clefs du monde, la solution à tous les problèmes. Inutile de réfléchir, tout est écrit là. Le problème c'est qu'on ne sait pas bien le lire. On n'en comprend pas la langue. Alors on invente. Comme Giacinto qui inlassablement raconte l'horrible histoire du *Cappuccetto Rosso* en italien. horrible parce que la mama est laide. La grand-mère, nona, méchante. Seul le loup y paraît sympathique. Encore une inversion - ou Giacinto aime-t-il particulièrement les histoires horribles. Il est trop énervé pour prendre les détours, les enluminures du conteur à l'auditoire.

Personne ne l'écoute et puis on ne comprend pas sa langue. Les autres répètent Rosso-Lupo en feignant la peur.

Et puis c'est la seule histoire qu'il connaisse.

## Pénélope

Larissa en femme consciencieuse lave et étend toujours le même drap, le recoud avec un fil rouge infini. Une sorte de Pénélope qui s'abîme dans ses souvenirs en même temps qu'elle essaie d'apprendre aux plus jeunes à compter, en songo. Compter quoi ? les jours, les gens, les grains de sables, les vagues.

Pape s'essaie à tous les rôles et aime par dessus tout mourir. « Aujourd'hui je vais mourir- je vais encore mourir ». Et il s'abandonne dans les bras de son voisin le plus proche, Franck en général. Mourir pour lui c'est s'abstraire du présent lorsque la situation devient gênante, une sorte de petit voyage intérieur vers d'autres paysages.

## Les vieux

“Jette ton chewing-gum, assis, ne me regarde pas, regarde-moi quand je te parle...” Adolescent impertinent dans son personnage, il jubile de jouer une caricature d'autorité, vide de sens qui lui donne, le temps de la scène, une illusion de pouvoir. Et cela finit toujours très mal pour lui qui va mourir dans quelques minutes.

Il s'évade aussi dans le personnage de vieille femme avec Tissianti qu'il joue de façon très drôle, avec l'accent sénégalais. Ils représentent “les vieux” qui s'octroient une incontestable autorité pour veiller à ce que tous soient à la bonne place. “T'étais où ?” est le leitmotiv, n'hésitant pas à entrer dans la bagarre avec ses longues jupes et son corps svelte d'adolescent. Pape s'y fait parfois complètement dépouiller.

## Le journal

Rohi lit le journal - en arabe - imperturbable il essaie de l'être. L'ouvrier-manard qu'il joue s'est octroyé une pause, il a conservé ses gants de travail. Il est perturbé par les curieux qui viennent essayer de lire sur son épaule. “La guerre, toujours la guerre !” Ce journal il l'a ramené de son pays – Nazareth - il date un peu. Il le protège comme on protège dans ce lieu isolé tout ce qui est écrit jusqu'à cette boulette de papier que personne n'arrive à déchiffrer et qui sert à Yanis de petite balle de foot de temps en temps

Rohi croise le regard de Laurent, comédien de petite taille - curieux de tout - presque muet sauf lorsqu'il se lâche à jouer les dictateurs ou les conférenciers - sa leçon porte sur un drôle de phénomène qu'est l'être humain - représenté par Rohi - phénomène à ses yeux puisque de taille normale.

## **CARTE POSTALE DE LYON**

L'héritage comme présent.  
Petites lumières pour repousser l'obscurité et sculpter le chemin.

Il sont tous là. De part et d'autre du plateau, ils regardent, ils attendent, ils rêvent. Bientôt, ils seront dans l'arène, engloutis dans la boîte magique blanche ou dans les bras de Rohi, cherchant un câlin de Larissa ou se moquant de Franck, déclamant un poème en bana ou en bulgare. Mais bientôt, ils n'y pensent pas vraiment, c'est trop loin. Les enfants sont entièrement dans l'instant présent, c'est pour cela qu'ils déménagent la scène vers des recoins oubliés de la tête du spectateur qui ne comprend plus mais ressent, ne consomme plus mais participe, se perd et se découvre.

*Zitto !* parle de la transmission ; il y a les chaises d'école et l'imprévisible de la rue. Hélène cherche ses petits-enfants Yanis et Jade, en cambodgien, ils n'y comprennent goutte. Tissianti toise Laurent, elle a 11 ans, il en a 41. Comment passer du raphia dans le chas d'une aiguille ? Christiane met en scène ses propres failles dans un jeu de miroir habile et sans réponses. Les questions envahissent le plateau comme le vent pousse les grains de sable dans le désert, vaste immobilité vertigineuse, majestueuse et frémissante de silence habité.

L'expérience est sensible et taraude la mémoire, comme l'enfance dont on ne se remet jamais tout à fait.

Philippe Puigserver, 27 novembre 2005

La Compagnie Image Aiguë a été fondée en 1983 par Christiane Véricel, réunissant une dizaine d'artistes (comédiens, scénographes, musiciens...). La pratique théâtrale de la Compagnie présente plusieurs originalités: les spectacles ne reposent pas sur un texte préétabli, mais fonctionnent plutôt sur l'alliance de la musique, du texte et de l'image. Dans toutes les créations, jouent avec les adultes professionnels, des enfants et des adolescents de différentes nationalités habitant la France et l'Etranger, autochtones ou immigrés qui parlent sur scène leur langue d'origine.

### **Différents pays, différentes cultures Un parcours européen**

Très vite séduite par la population diversifiée des quartiers populaires de cultures différentes, Image Aiguë a fait le choix d'y accomplir l'essentiel de son travail en France et à l'Etranger. Après avoir travaillé dans des pays lointains (Australie, Inde, Corée du Sud, Thaïlande, Brésil, Canada...), depuis quelques années il a paru essentiel à la Compagnie de mener ses actions plus particulièrement en Europe.

Brême, Plovdiv, Palerme, Anvers, Chalon-sur-Saône, Lyon, là se trouve un terrain d'inspiration fort grâce au rassemblement des cultures différentes, qui coïncide avec les préoccupations de la Compagnie. L'Europe est un terrain passionnant à explorer, à l'écoute de la population, en y puisant les sources d'inspiration qui peuvent nourrir artistiquement ce théâtre particulier jusqu'à la création. Chaque spectacle est le résultat de la rencontre entre les professionnels et les jeunes habitants.

### **Inventer avec des comédiens adultes et enfants**

Le comédien est un médiateur rayonnant. Il a choisi le plaisir du théâtre et la Compagnie l'a choisi comme lien essentiel entre l'équipe artistique, son pays et les spectateurs. Ainsi valorisé, il offre l'image d'une reconnaissance des cultures, parlant sur le plateau sa langue d'origine. Il propose au spectateur l'image de tout un quartier, toute une ville à travers lui.

Dans la compagnie l'enfant n'est pas isolé, séparé des adultes, mais se trouve au milieu d'eux, intégré pendant la gestation du spectacle au sein d'une équipe de professionnels.

Cette situation crée d'emblée le lieu d'un enrichissement réciproque. Il va tout au long du travail alimenter les créations d'Image Aiguë et permettre au comédien de trouver sa juste place pour l'épanouissement de sa personnalité par une appréhension du personnage à jouer.

Chacun est dirigé de la même façon, c'est une philosophie de l'enfance qui repose sur l'estime réciproque. Pour l'enfant il s'agit d'appivoiser progressivement le théâtre et pour l'artiste d'appivoiser progressivement l'enfant.

« ... La démarche de Christiane Véricel illustre bien cette sorte de dialectique: elle puise son inspiration dans sa rencontre avec des enfants d'origines diversifiées des quartiers populaires et fait naître sens et beauté de ce rapport fait d'estime, d'échange et de travail... Chose plus rare, elle réussit une intégration juste, exigeante et valorisante ...»

### **Les thèmes abordés, la recherche**

Les thèmes abordés puisent leurs racines dans le quotidien du monde : partage des biens, pouvoir, oppression, violence, abondance, famine, ...

Hors de tout psychodrame, le travail théâtral sur les personnages vise à valoriser chaque comédien dans sa personnalité et sa culture. Sur scène sont ainsi parlées une dizaine de langues

différentes, sans que soit occultée la compréhension du spectateur.

La communication passe alors par l'expression du visage, l'intonation de la voix, la musique, les images, l'émotion.

La scène est une petite utopie, une espèce de tour de Babel, où chacun peut jouer tour à tour l'opresseur ou l'opprimé, le vainqueur ou le vaincu, celui qui est aimé, celui qui est rejeté... Les conflits d'hier et d'aujourd'hui s'y déroulent avec l'espoir ténu d'une paix provisoire, une sorte de «paradis éphémère» fait de la fragilité des bonheurs de chaque jour.